



LA VISION DE ICW • ARTICLE N° 1

Les Jeunes Femmes Séropositives



Les Jeunes Femmes Séropositives

Dans beaucoup de parties du monde, les jeunes femmes sont plus vulnérables au VIH et au SIDA que les jeunes hommes. L'essentiel des nouvelles infections au VIH surviennent chez les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans (ONUSIDA, 2003). Cette situation s'explique par des raisons biologiques, sociales, culturelles et économiques. En outre, vivre avec le VIH comporte des conséquences pouvant varier de façon spectaculaire pour les jeunes femmes et les jeunes hommes, les garçons et les filles. En dépit de cela, les préoccupations des jeunes femmes et filles vivant avec le VIH sont souvent absentes des programmes relatifs au VIH et sont écartées de la recherche. Ainsi, les femmes vivant avec le VIH, qu'elles soient âgées ou jeunes, sont-elles exclues des débats sur le traitement et à la prévention. Notre absence des fora où les décisions concernant le VIH/SIDA sont prises se traduit par une négligence des compétences, connaissances et expériences que nous avons à offrir. Il est urgent de répondre à ces questions.

Elaboration d'un programme commun

En avril 2004, un groupe de jeunes femmes positives d'Afrique australe et de l'Est se sont rencontrées à Durban. C'est une concertation unique en son genre, organisée par ICW, en partenariat avec le réseau des Jeunes contre le SIDA (YAAN) et le Gender AIDS Forum (GAF), qui les a réunies. Leur concertation, les conclusions auxquelles elles sont parvenues, ainsi que les contributions d'autres jeunes femmes positives du monde, constituent la base du présent document.



Les jeunes femmes membres de ICW ont identifié les priorités clés suivantes :

1. Les Jeunes Femmes vivant avec le VIH et le SIDA ne peuvent pas exercer leurs droits sexuels et génésiques

Pour ICW, l'approche "ABC" ne reconnaît pas les droits sexuels et génésiques des femmes et n'offre pas d'options pratiques aux femmes en général, encore moins aux plus jeunes d'entre elles. D'après les recherches que nous avons menées, les jeunes femmes, et plus particulièrement celles vivant avec le VIH, sont bien souvent dans l'incapacité d'exercer ces droits.

Le Dialogue des Jeunes Femmes a défini un but: que toutes les jeunes femmes vivant avec le VIH et le SIDA aient accès à leurs droits sexuels et génésiques et soient soutenues dans l'exercice de ces droits. Les jeunes femmes vivant avec le VIH et membres de ICW ont identifié par ordre de priorité six droits fondamentaux de santé sexuelle et génésique, lesquels sont énumérés ci-après.

Le droit à l'éducation à la sexualité à l'école et hors de l'école



Kousalya, membre du conseil d'administration pour ICW en Asie du Sud, vit avec le VIH depuis 9 ans. Elle a contracté le VIH suite à son mariage, à l'âge de 20 ans ; ses mots illustrent l'importance de l'éducation sexuelle en ce qu'elle peut permettre aux jeunes femmes d'exercer leurs droits humains.

Je n'étais informée ni du VIH/SIDA, ni des questions de santé génésique jusqu'à mon mariage et mon infection par mon mari lors de mon premier rapport sexuel. En Inde, il est très difficile aux jeunes femmes et aux filles de parler de sexe ou même de négocier des rapports protégés. Aujourd'hui en Inde, les jeunes femmes n'ont aucun accès à l'information.

¹ Abstinence, Fidélité, Préservatifs (ABC) – préférence de l'administration Bush. Il s'agit aujourd'hui de l'approche principale prônée par beaucoup d'agences internationales intervenant dans le domaine du VIH.



L'importance sociale accordée à la virginité des jeunes femmes et filles célibataires pèse souvent sur les parents et la communauté qui doivent veiller à ce que ces dernières ne soient pas informées des questions sexuelles.

Personne à l'église ne m'a parlé de sexe ou de sexualité et des problèmes que ces questions posent. [Femme vivant avec le VIH en Bolivie, 2003]

L'importance de la « vertu » empêche les jeunes femmes, notamment celles vivant avec le VIH, de rechercher des informations relatives au sexe ou des services concernant notre santé ou nos droits sexuels et génésiques, notamment des informations sur le sexe lorsqu'on est une jeune femme vivant avec le VIH.

Le droit de procréer et d'avoir des enfants, notamment le droit à une conception, une grossesse et aux suites d'une grossesse sans risques

Souvent les jeunes femmes vivant avec le VIH se trouvent face au jugement arbitraire du personnel de santé qui pense qu'elles ne devraient pas avoir d'enfants. Pour ICW, les jeunes femmes vivant avec le VIH doivent être soutenues dans la prise de leurs propres décisions, avec un accès à des informations correctes sur une conception et une grossesse sans risques.

Lorsque mon mari et moi avons décidé d'avoir un enfant, nous avons discuté de tout. Les docteurs voulaient nous donner quelques conseils mais je leur ai dit que nous étions déjà conscients des problèmes et que la décision nous appartenait. Je savais qu'ils essaieraient de me décourager et de nous présenter le côté négatif à avoir un enfant. Je savais aussi que si l'enfant s'avérait séropositif, nous l'aimerions jusqu'à sa mort. Nous étions conscients de l'ensemble des conséquences. Je peux dire que j'ai beaucoup de chance car nous avons un beau bébé séronégatif, né de parents séropositifs. [Membre de ICW, Philippines - ICW, 2001]

Les jeunes femmes vivant avec le VIH ont également besoin d'informations claires après la grossesse et de soutien pour décider si oui ou non elles peuvent allaiter.

Le droit à une interruption de grossesse sans risques, et le droit de ne pas être obligée de subir une interruption de grossesse ou une stérilisation

Les femmes positives du monde entier subissent des pressions pour interrompre ou non une grossesse et pour se faire stérilisées et se trouvent bien souvent prises au piège entre les attentes des agents de santé et celles de leurs partenaires et familles.

Je ne désirais pas avoir un enfant à ce moment là et j'ai sollicité une interruption de grossesse. Les docteurs n'ont accepté qu'à la condition que j'accepte d'être stérilisée. Je n'avais pas d'autre choix. [Témoignage personnel d'une jeune Sudafricaine vivant avec le VIH - ICW, 2003]

Lorsque je vivais avec lui, je suis tombée enceinte. C'est de mon plein gré que j'ai décidé d'avorter et de me faire stériliser par la même occasion dans un hôpital. Je l'ai fait parce que j'étais infectée [Voix et Choix Thaïlande].

C'est ma première grossesse. Je serais vraiment ravie d'avoir un enfant. [Voix et Choix Zimbabwe]

Les jeunes femmes vivant avec le VIH sont confrontées à des choix particulièrement douloureux, que la grossesse soit désirée ou non, et se trouvent souvent face à un double préjugé contre les jeunes femmes enceintes et les femmes vivant avec le VIH.

Le droit à des rapports sexuels protégés

Partout dans le monde, les femmes ont généralement peu d'influence sur la personne avec qui elles peuvent avoir un rapport sexuel et sur le moment de ce rapport. Celles d'entre nous en mesure de choisir d'avoir ou non un rapport sexuel avec un partenaire masculin sont néanmoins souvent dans l'incapacité de garantir l'utilisation des préservatifs.



En vérité, nous avons beau vouloir pratiquer des relations sexuelles sûres, nous ne sommes pas toujours en position de le faire. Bien que nous ayons tous deux reçu du counselling et des informations sur la nécessité d'avoir des rapports sexuels plus sûrs afin d'éviter de nous réinfecter mutuellement, il m'a forcée à entretenir des rapports non protégés car j'étais sa femme et il avait payé le lobola pour moi. (Témoignage personnel d'une jeune Sud-africaine vivant avec le VIH – ICW, 2003)

Beaucoup de programmes de santé offre peu d'aide aux jeunes filles, quel que soit leur statut sérologique, elles ont pourtant besoin d'acquérir des connaissances, des capacités de négociations et de l'assurance, tout ce dont nous avons besoin pour nous frayer un chemin vers la vie adulte, des pratiques sexuelles plus sûres, des relations sexuelles agréables ou la possibilité de refuser d'avoir des rapports sexuels si tel est notre désir.

J'ai un problème car mon partenaire n'aime pas utiliser de préservatif. Pour moi, c'est une bataille au quotidien. Il faudra du temps pour s'y adapter. (Voix et Choix Afrique francophone).

Le droit au plaisir sexuel

Les femmes ne cessent pas d'être des êtres sexuels à cause d'un diagnostic positif. Les jeunes femmes vivant avec le VIH ont droit au plaisir sexuel.

Les rapports sexuels voulus, de bonnes relations sexuelles et le droit d'en retirer du plaisir : voilà quelque chose qui n'est pas beaucoup couvert dans les programmes d'intervention. Tout ce que je peux dire, c'est que les activités de santé sexuelle et génésique mettent l'accent sur l'approche « ABC » et la planification familiale, en d'autres termes, une tactique choc d'éducation. Comment voulons-nous que les jeunes femmes comprennent l'importance d'un rapport sexuel accepté et des capacités de négociation si l'éducation ne se limite qu'à la prévention de la grossesse, les IST, le sexe constituant un territoire interdit dans beaucoup de sociétés ? (Participant(e) namibienne au Dialogue des Jeunes Femmes).

C'est là un droit qui est bien souvent dénié à toutes les femmes, quel que soit leur âge et quel que soit leur statut sérologique.

Chez les populations Fulani de Guinée Conakry, les femmes ne peuvent pas négocier avec les hommes concernant les questions sexuelles. Les gens croient que si une femme éprouve du plaisir sexuel c'est parce qu'elle en a l'expérience pour avoir eu d'autres relations hors mariage. On doute alors de la fidélité d'une femme si elle éprouve beaucoup trop de plaisir dans les rapports sexuels. Donc la situation perdure : les femmes ne peuvent se permettre beaucoup de plaisir dans leurs relations sexuelles. (Voix et Choix Afrique francophone).

Le droit de choisir nos partenaires sexuels

Souvent, les jeunes femmes n'ont pas la possibilité de choisir elles-mêmes leurs partenaires sexuels – ou d'opter pour l'abstinence. La place des hommes dans la société leur donne le contrôle, laissant aux femmes très peu de choix. Le viol, les mariages arrangés et les pratiques telles que le l'évirat (les femmes veuves devenant héritages) augmentent l'incapacité des femmes à choisir leurs partenaires.

Judith, jeune veuve kenyane vivant avec le VIH, a opté pour l'abstinence depuis qu'elle connaît son statut. Cependant, pour beaucoup de femmes, ce choix n'est pas possible – ou voulu, particulièrement là où les femmes sont contraintes d'entrer dans de nouvelles relations pour des raisons culturelles, sociales ou économiques.

Dans notre culture, lorsqu'un homme meurt, la femme doit être héritée. Si vous êtes héritée, vous ne pouvez pas utiliser un préservatif – c'est peau contre peau. (Participant(e) à la conférence de Kampala, ICW 2003²)

60% des nouvelles infections se font parmi les jeunes femmes et jeunes filles de 15 à 24 ans.

² 11ème Conférence Internationale des Personnes Séropositives, Kampala, Octobre 2003.

Les articles sur la Vision 1 >>>



Le viol est un déni brutal de ce droit, qu'il se produise à l'intérieur ou en dehors du mariage. La violence aussi nie les droits sexuels des femmes. Le viol comme la violence contre les femmes ont des conséquences terribles pour les femmes et ces conséquences sont encore plus graves pour les femmes vivant avec le VIH.

Certaines femmes décident de ne pas avoir de relations sexuelles mais sont alors confrontées à la maltraitance. Elles peuvent même être violées et blâmées. Je connais une jeune femme vivant avec le VIH qui ne voulait pas avoir de rapports sexuels et qui a été violée par un homme. Ce dernier ne connaissait pas le statut sérologique de la jeune femme. Lorsqu'on l'a découvert, sa famille et celle du violeur l'ont accusée d'avoir transmis le VIH à ce dernier. (Témoignage personnel d'une jeune Africaine du Sud vivant avec le VIH – ICW, 2003)

Alors que certaines femmes peuvent choisir l'industrie du sexe pour assurer leurs moyens de subsistance, pour d'autres, particulièrement les jeunes femmes vivant avec le VIH, il n'y a pas d'alternative. Les parents d'Elizabeth sont morts, lui laissant des frères et sœurs à charge. L'histoire d'Elizabeth nous rappelle que les orphelins qui ont besoin d'être soutenus ne sont pas uniquement de jeunes enfants :

Il n'y avait pas d'autre moyen de trouver de l'argent. J'ai commencé à avoir des rapports sexuels avec toute personne qui me donnerait de l'argent. J'avais toutes les informations concernant le SIDA [...] Je n'avais pas le choix. Je devais nourrir la famille et je n'avais que 18 ans à l'époque. (Voix et Choix Zimbabwe)

2. Les jeunes femmes vivant avec le VIH et le SIDA sont dans l'impossibilité d'avoir accès aux ARV, ainsi qu'à un dépistage adéquat, une prévention et un traitement des infections opportunistes.

La Dialogue des Jeunes Femmes a souligné le fait que souvent, nous n'avons que très peu d'informations sur notre propre santé en général, et sur le VIH et le SIDA en particulier.

Généralement, même l'information la plus élémentaire fait défaut. Par exemple, la nécessité d'un frottis périodique, la nécessité de relations sexuelles plus sûres afin d'éviter la réinfection, le besoin de savoir s'il faut ou non allaiter, et l'importance d'un traitement précoce des infections opportunistes.

On remarque généralement des difficultés particulières pour les jeunes femmes vivant avec le VIH pour accéder aux services de santé et VIH/SIDA. Nous craignons en effet les jugements arbitraires que manifestent les agents de santé, ou manquons de temps, d'argent et d'indépendance pour nous rendre dans les structures de santé, ou alors nous avons d'autres responsabilités telles que les soins prodigués à d'autres membres de la famille, ce qui nous empêche d'aller dans les structures. Mais les jeunes femmes vivant avec le VIH sont également préoccupées par le non respect de la confidentialité qui amènerait les parents ou d'autres membres de la famille à découvrir notre statut.

Je n'ai encore rien dit à mes parents, mais certaines de mes amies sont au courant. Je ne veux pas aller dans les structures locales de services SIDA de peur que mes parents ne découvrent la vérité. Je crois que ce serait une nouvelle bouleversante pour eux. (Jeune femme russe vivant avec le VIH – ICW, 2000)

Les programmes d'accès au traitement ne prennent pas en compte les besoins spécifiques des jeunes femmes. Le personnel de santé ignore souvent les besoins des jeunes femmes vivant avec le VIH et il n'y a pas de recherche les concernant. Beaucoup plus d'études sont nécessaires, notamment sur les effets du VIH sur l'organisme des jeunes femmes, l'impact et les effets secondaires des ARV sur leurs corps, en particulier pour ce qui est de la fertilité, ainsi que les infections opportunistes les plus courantes chez les jeunes femmes et le traitement approprié pour les soigner.



Si les jeunes femmes doivent bénéficier pleinement des programmes d'accès au traitement, il faudra que les essais cliniques impliquent les jeunes femmes vivant avec le VIH dans les recherches éthiques et sexospécifiques.

3. Participation active et constructive des jeunes femmes vivant avec le VIH et le SIDA

Les principes « GIPA » pour une plus grande participation des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA ne constituent qu'un point de départ : la participation ne suffit pas. GIPA ne reconnaît pas de manière spécifique le rôle des femmes, encore moins celui des jeunes femmes qui sont souvent moins responsabilisées et plus défavorisées. Pour ICW, il faut que la voix des jeunes femmes vivant avec le VIH soit entendue et fasse partie intégrante de toute solution. Dans de nombreuses parties du monde, les jeunes femmes ne sont pas autorisées à exprimer leurs opinions. Les communautés et les gouvernements soutiennent rarement les initiatives des jeunes femmes et nous sommes tout aussi rarement représentées aux niveaux national et régional.

Le « silence de ces voix » de femmes en général, et celle des jeunes femmes en particulier, se retrouve dans tous les secteurs de la société : à la maison, dans les hôpitaux et centres de santé, sur le lieu de travail et dans les organisations confessionnelles, les communautés et le gouvernement. Ceci est également manifeste dans les organisations et groupes de la société civile intervenant en matière de SIDA.

Les participantes au Dialogue des Jeunes Femmes ont souligné que :

Généralement, les jeunes femmes vivant avec le VIH et le SIDA ne sont pas organisées en groupe et n'ont pas les aptitudes nécessaires pour aborder ces questions qui les concernent. La formation d'un réseau tarde à se concrétiser – il faut créer un espace pour les jeunes femmes. Les organisations ne mettront pas à leur agenda les difficultés auxquelles les jeunes femmes vivant avec le VIH et le SIDA sont confrontées si celles-ci ne les y poussent pas (Dialogue des Jeunes Femmes, 2004).

ICW appelle à l'Action

ICW plaide en faveur d'une plus grande participation des jeunes femmes et filles séropositives à tous les niveaux de prise de décision et d'élaboration des politiques. Il faut que nous soyons impliquées dans les programmes qui nous affectent de manière directe tels que les programmes d'accès à la prise en charge, au traitement et au soutien. Cette implication est fondamentale pour la réussite de tout programme destiné aux jeunes femmes.

Nous demandons :

Éducation :

- Accès permanent à l'éducation pour les filles vivant avec le VIH, par exemple en garantissant des horaires flexibles pour celle qui gagnent leur vie ou qui aident leur famille pendant les heures normales de cours.
- Mise en place de systèmes pour veiller à ce que les jeunes filles (et garçons) vivant avec le VIH ne soient pas victimes de discrimination en milieu scolaire.

Développement d'aptitudes en matière de relations :

- Formation neutre basée sur les compétences en matière de relations, sexe, sexualité et identité sexuelle, de même que des formations en communication et affirmation de soi, et capacités de négociation.
- Discussions approfondies et neutres avec des jeunes femmes dans les cours d'éducation sexuelle et qui devront inclure les niveaux de risque ou de sécurité d'un éventail de pratiques sexuelles.

Soins médicaux :

- Accès à de bons services de soutien et soins médicaux neutres, conviviaux, et au traitement du VIH, des infections opportunistes et des infections sexuellement transmissibles (IST).
- Accès pour les jeunes femmes vivant avec le VIH aux services de santé sexuelle et génésique, notamment la contraception, et l'accès à l'information relative à une grossesse sans risques, à l'allaitement et à l'avortement.



Moyens de subsistance :

- Les programmes destinés à l'amélioration des moyens de subsistance doivent systématiquement inclure les jeunes femmes et prendre en compte les obstacles spécifiques auxquels nous sommes confrontées pour nous assurer de moyens de subsistance sûrs, de même que pour détenir et hériter d'une propriété foncière.

Education et programmes communautaires :

- De bons programmes à base communautaire durables, qui garantissent que les hommes et les femmes adultes, ainsi que les garçons, respectent les besoins et les droits de toutes les jeunes femmes et filles, particulièrement les femmes et les filles positives de leur communauté.
- Intervention adéquate au niveau éducatif et culturel pour combattre l'idée qui veut que les filles positives soient des victimes et pour mettre en valeur nos contributions et nos connaissances.

Participation aux programmes et prise de décision :

- Participation des jeunes femmes et filles, et particulièrement des jeunes femmes et filles positives aux prises de décision et élaboration de politiques, afin de veiller à ce que nous ayons la parole dans ce qui nous arrive dans nos communautés et au-delà.
- Aider au développement des aptitudes des jeunes femmes à mieux répondre à la pandémie du SIDA.

Groupes de soutien :

- Les jeunes femmes pourraient se sentir intimidées dans les groupes de soutien des femmes vivant avec le VIH et pourraient souhaiter mettre en place des groupes séparés, avec l'appui d'autres femmes.

Droits humains :

- Renforcer l'identification et la compréhension de l'ensemble des droits humains des femmes et des enfants, sans distinction de religion, de classe, et d'orientation sexuelle, dans le contexte du VIH/SIDA.
- Promouvoir les droits à l'éducation des enfants des jeunes femmes positives, nos droits à choisir les tuteurs et responsables de nos enfants à notre mort, nos droits à rédiger un testament et à décider de la gestion des biens pour le compte de nos enfants.

Recherche :

- Davantage de recherche pour étudier les effets du virus et des ARV sur l'organisme des jeunes femmes positives, de même que le développement de méthodes sexuelles sûres sous le contrôle des femmes telles que les microbicides pour les femmes séropositives.

Exemples d'intervention impliquant les jeunes

Reconnaissance des pressions

Intergénérationnelles sur les jeunes femmes :

« Stepping Stones » [Parcours] est un programme de formation sur la communication et les capacités relationnelles pour l'ensemble des membres de la communauté, qui reconnaît les pressions intergénérationnelles pesant sur les femmes et les hommes pour se conformer à des comportements particuliers qui ont un effet négatif sur leur bien-être. Les préoccupations spécifiques aux femmes, aux hommes, aux jeunes femmes et aux jeunes hommes sont discutées dans des groupes de travail prenant en compte l'âge et le genre. Ensuite, chaque groupe étudie les préoccupations des autres groupes (www.steppingstonesfeedback.org).

Intervention en milieu scolaire :

"Choose Life" est un programme mené dans les écoles des zones urbaines du Zimbabwe. Il partage des informations statistiques, détermine qui est exposé au risque, comment le VIH cause le SIDA, les mythes et préjugés, le counselling et le dépistage, une divulgation personnalisée, comment vivre avec le VIH/SIDA, les ARV, la nutrition et la prévention. Le programme encourage vivement les jeunes à être responsables de leurs actes et à vivre de manière saine et positive, quel que soit leur statut sérologique. Toutes les informations sont réalistes, conviviales pour les jeunes et ont été créées par les jeunes en faveur des jeunes infectés/affectés. Suivent ensuite des communications facilitées par des discussions sur des questions d'importance. La documentation comprend un bulletin d'information et d'autres informations sur des services d'assistance téléphonique/centres de crise (Contactez ICW pour de plus amples informations).



Références

ICW, 2001, Numéro 19, *ICW Actualité*, Londres : ICW
ICW, 2000, Numéro 15, *ICW Actualité*, Londres : ICW
ONUSIDA, 2003, *AIDS Epidemic Update 2003*,
Genève : ONUSIDA

Ateliers et programmes de recherche menés par ICW et cités dans le présent document

Voix et Choix Zimbabwe, 2002, et Voix et Choix
Thaïlande, 2003. Il s'agit d'un projet mené par des
femmes vivant avec le VIH pour étudier l'impact du
VIH sur leur comportement sexuel, bien-être et
droits génésiques, et pour promouvoir des
améliorations dans la politique et dans la pratique.

Femmes Positives : Voix et Choix Afrique
francophone : Atelier sur les Droits Sexuels et
Génésiques et Expériences de Femmes vivant avec
le VIH et le SIDA, Bobo Dioulasso, Burkina Faso,
du 1er au 7 septembre 2003.

Les articles sur la Vision d'ICW 2004, ont été
écrits à l'intention de nos membres séropositifs et
nos sympathisants, pour être utilisés lors
d'organisation et de campagne autour de la vision,
des buts, et objectifs de ICW. Ils vous permettrons
de connaître les positions d'ICW de bien
représenter ICW à toutes les rencontres
auxquelles vous prenez part, ou si dans d'autres
situations on vous demande la position d'ICW. Ils
sont conçus pour vous aider dans votre travail et
peuvent être utilisés créativement. ICW vous invite
à nous faire part de vos commentaires et votre
évaluation de ces articles sur sa vision. Nous vous
remercions de nous dire comment vous les avez
utilisés. Nous serions ravies d'avoir votre opinion.

Cet Article sur la Vision d'ICW et Les Jeunes
Femmes Séropositives est l'un des cinq Articles
sur la Vision d'ICW. Cette série expose l'opinion
d'ICW sur: l'accès aux soins et aux traitements; la
participation à l'élaboration de politiques; l'égalité
des genres et la pauvreté; les droits de la
personne. Ils sont disponibles en anglais, en
espagnol et en français.

Nous remercions infiniment Sophie Dilmitis et
Kanjoo Mbaindikua pour leur assistance dans la
préparation du présent document.

ICW exprime sa profonde gratitude au Programme
Conjoint des Nations Unies sur le VIH/SIDA,
ONUSIDA, pour avoir financé cette série d'articles.
Nous aimerions également remercier Novib,
Positive Action et Comic Relief pour le
financement principal.

La Communauté Internationale des Femmes

Vivant avec le VIH/SIDA (ICW), une association
caritative enregistrée Royaume-Uni, est le seul
réseau international géré par et pour des femmes
séropositives. ICW a été fondée pour répondre à un
manque désespéré de soutien, d'informations et
de services pour les femmes séropositives dans le
monde entier, et leur besoin d'influencer et de
contribuer au développement des politiques.

Toutes les femmes séropositives peuvent rejoindre
gratuitement ICW. Contactez-nous à :

International Community of Women Living with HIV/AIDS (ICW)

Unit 6, Building 1
Canonbury Yard
190a New North Road
London N1 7BJ
UNITED KINGDOM

Tél: +44 20 7704 0606
Fax: +44 20 7704 8070
email: info@icw.org
URL: www.icw.org



ICW est l'agence coordinatrice pour le volet prise
en charge, traitement et soutien de la Coalition
Globale pour les femmes et le SIDA.

ICW est une association caritative enregistrée au
Royaume Uni sous le numéro 1045331. Association
à Responsabilité limitée, numéro 2987247.